

ODESSALOVE FOR EVER

Lorsque vous arrivez à l'aéroport d'**Odessa**, c'est l'image stéréotypée de l'ancienne **URSS** qui, selon moi, vous saute aux yeux, avec en prime sa rigueur des années soixante-dix ! Après le passage inévitable au service de l'Immigration, auquel vous aurez présenté le formulaire que l'hôtesse vous a préalablement donné à remplir dans l'avion, vous vous retrouvez dans le hall de l'aéroport. À cet instant, deux choix s'imposent : taxi ou bus ? Les deux se valent ... Bien ! Soit vous appelez un taxi sur place, géré par une société comme en France (vous appelez, et lorsque le chauffeur se pointe, il vous rappelle), pour un coût moyen d'une cinquantaine de grivnas, soit vous serez abordé par une personne qui vous dira « *Taxi, taxi ...* », pour la moitié environ, mais certains vous demanderont de payer en dollars. Soyez prudent ! Même si vous avez un bureau de change, près de l'escalier qui mène aux toilettes. Où bien, vous prenez le bus 117 stationné à droite sur une zone prévue à cet effet, qui peut vous laisser par exemple à la gare, voire même jusqu'au centre ville (*Aleksandrowskiy Street*).

Cette même rue est aussi le point de chute des bus 148, 149 et 150. Descendu du bus 117 à la hauteur de la rue *Bunina* (perpendiculaire à *Aleksandrowskiy*), vous traversez presque face à une pharmacie (*anteka*), prenez à droite, puis la première rue sur votre gauche. Descendez-la sur votre droite et repérez le numéro 9 de *Krasniy lane*. Dépassez la grille métallique, puis avancez-vous sur vingt mètres environ, l'entrée des bureaux d'**Odessalove** se trouve au fond de la cour, au numéro 20 : vous serez accueilli par le sourire de **Victoriya**. Prenez place sur le canapé à droite et dès cet instant, **Victoriya** vous demandera : « *Would you like a cup of tea or coffee?* ». À cet instant précis, c'est une grande aventure qui commence pour vous et avec un peu de chance, votre *lady* vous aura donné rendez-vous le jour même de votre arrivée ...

C'est une agence matrimoniale du type «familial» comme vous n'en verrez jamais en France, pour la simple et bonne raison que, à l'ouest, c'est d'abord le fric qui prime ! Et les fameuses relations humaines, soit disant mises en avant, par la directrice de l'agence matrimoniale qui vous a reçu quelques mois plus tôt en France, n'ont strictement rien à voir avec l'accueil dont vous avez bénéficié auprès de **Victoriya**. Croyez-moi, je sais de quoi je parle pour y avoir été, et le moins que je puisse en dire, c'est que chacun s'y sent à l'aise, car la douce personnalité de la directrice ne peut que vous y inviter. Bien entendu, c'est d'autant plus aisé dans le sens où maîtriser quelques mots de la langue de Shakespeare vous permet de parler avec elle, ou même avec d'autres clients, qui peuvent être aussi bien américains, turcs que néo-zélandais, car, quand bien même l'agence ne paye pas de mine, par son ameublement, voire même sa décoration, ou sa façade, il n'en demeure pas moins qu'elle dispose dans ses fichiers nombre de clients «homme» qui émanent de tous les horizons. Lors de ma dernière visite, j'avais fait la connaissance d'un Norvégien, d'un Turc, d'un Américain de l'État d'**Alaska**, et d'un Grec qui parlait manifestement bien le français ! Et même de deux Français, l'un originaire de Paris, et l'autre de la région bordelaise. Voilà à qui vous allez avoir affaire lorsque vous arriverez dans les bureaux de **Victoriya**. Ou en d'autres termes, c'est un peu comme à la bonne franquette !

Supposons que vous ayez réservé l'appartement situé *Vorontsovskiy Pereulok lane*. Le fils de **Victoriya**, **Oleg**, vous amènera directement à votre appartement et, au passage, attrapera un de vos bagages. Au sortir de la cour, vous prendrez ensemble à droite (*Krasniy lane*), ensuite après avoir traversé *Grecheskaya*, vous tombez sur *Deribasovskaya*, puis tournez à droite ! Il attirera votre attention sur la présence d'un **Mac Donald**, comme point de repère. Après avoir traversé la rue, vous arriverez à *Ekatireninskaya*. Là aussi, **Oleg** vous montrera un immeuble, de l'autre côté de la rue, en diagonale, affublé d'une enseigne électrique : **MARTINI**. Vous ne pouvez pas vous tromper pour retrouver le bureau ! Vous descendrez la rue *Ekatireninskaya*, et traverserez *Lanjeronovskaya*, puis vous arriverez au niveau d'*Ekatireninskaya square* (lors

de mon séjour, ce dernier était en travaux de la statue d'*Ekatireninskaya* jusqu'au niveau du boulevard *Primorskiy*). Vous arpenterez ensuite, *Vorontsovskiy* lane, dépasserez une salle de danse, puis, arrivé devant un portail en fer, *Oleg* vous donnera le code d'entrée du portail (si j'ai un bon conseil à vous offrir, notez-le) car arrivé au fond de la cour sur votre gauche, une deuxième porte métallique vous attend avec un autre code. Trois étages plus haut, vous êtes enfin arrivé dans votre appartement. *Oleg* vous indiquera la présence du fer à repasser, de la machine à café, du réfrigérateur, bref, il procédera à un inventaire sommaire, comme si vous aurez loué le même appartement à *Royan* ou à *Saint-Tropez* ! À la seule différence, c'est que vous vous trouvez à l'heure actuelle à *Odessa*, et que les appartements sont loués à la nuit si vous l'avez peut-être oublié ! Quoi qu'il en soit, vous y êtes. Ne ratez pas votre rendez-vous !

Vous avez donc rendez-vous à 19 heures avec votre *lady* à l'agence *Odessalove*. Bien sûr, au préalable sur Internet, vous vous êtes procuré des plans de ville pour vous orienter et quand bien même *Oleg* vous aura indiqué des points de repères, la possession d'un plan va s'avérer fort utile pour vous déplacer avec elle. Cela dit, elle saura où vous conduire, à travers la ville, pour vous amener dans un restaurant, un café ou un musée. Si je peux me permettre conseil on ne peut plus important, pour votre premier rendez-vous, c'est de vous en enquérir, avant d'être face à elle, à acheter quelques roses ! Pour vous faciliter la tâche, d'ailleurs *Oleg* vous l'aurait aussi indiqué, des bureaux d'*Odessalove*, au départ de ces derniers, c'est exactement le chemin inverse de votre d'arrivée, sauf qu'au niveau de la pharmacie (*anteka*), vous devez continuer tout droit vers *Veri Holodnoy* Square, puis traversez aux feux tricolores, et c'est un bâtiment en verre avec une façade de forme triangulaire. À l'intérieur, vous y trouverez tout ce dont une femme ne peut refuser. Cependant, faites un tour d'horizon car les prix peuvent passer du simple au triple ! Commencez, comme je l'ai fait, par de jolies roses rouges *Cherry Brandy* (série comptable 1, 3, 5, 7 etc. jamais en nombre pair). Cet achat va revêtir pour vos futures relations, une vision qu'elle aura de vous, de la plus haute importance ! Et n'allez pas commettre l'erreur de lui dire, avant de l'inviter au restaurant : «*L'appartement n'est pas loin si tu veux y déposer tes fleurs ...*». Bien au contraire, elle n'en sera que trop fière d'exhiber à qui la regardera ses *Cherry Brandy*. D'autre part, dans un café ou dans un restaurant, quand bien même le serveur, ou la serveuse, est à votre service pour prendre votre commande, son premier souci sera de s'occuper des fleurs de votre *lady* ! Et le moment fatidique est arrivé ...

Dans toute sa splendeur, elle est maintenant devant vous certes intimidée peut-être. Entre le moment où vous lui avez envoyé votre lettre de présentation, et celui qui s'offre maintenant, là juste devant vos yeux, c'est le début d'un climat de confiance qui va s'instaurer, entre elle et vous, durant ces quelques jours que vous allez vivre à *Odessa*. Un autre bon conseil, dans le cadre de votre rencontre avec votre *lady* : intéressez-vous du mieux que vous pouvez, lors d'un souper en tête-à-tête, à tout ce qu'elle vous dit. Surtout, laissez-la vous parler, ne jouez pas l'indifférent ou à l'inverse, de parlez de vous les trois-quarts du temps. N'hésitez pas à lui poser des questions, sur son travail, ses amis, sa ville, ce qu'elle aime, sur ses attentes ... Un autre bon conseil, puisqu'il en est ainsi, ne la couvrez pas de cadeau dès le premier jour, elle se sentirait mal à l'aise, et les refuserait d'emblée. Elle sait que vous venez d'un pays riche et que, pour vous, l'argent n'est pas un problème (compter au minimum pour un séjour de huit jours : 1 500 €) du fait que vous êtes venu pour elle. Faites-lui plaisir si je puis dire avec une certaine modération, en revanche vous gagnerez son estime, et ainsi vous mettrez toutes les chances de votre côté, si à chaque rencontre vous lui achetez des fleurs ! Et au centre floral, toutes les fois que vous passerez le seuil, vous serez alors immédiatement sollicité par toutes les vendeuses qui vous reconnaîtront de loin ! Ne vous y trompez pas, elles savent comment reconnaître les étrangers d'autant plus que les Français ont la réputation d'être romantiques, mais rappelez-vous aussi d'une chose très importante : jamais de fleurs jaunes, qui signifient rupture dans les pays de l'est ! Alors, n'allait pas commettre l'irréparable, lors du dernier soir, lorsque vous aurez, l'un comme l'autre, la gorge aussi nouée qu'un vieux cep de vigne mort !

Autre cas de figure qui peut se présenter, compte tenu que vous louez un appartement, avec le nécessaire pour cuisiner (four à gaz, micro-ondes, etc.), c'est qu'elle vous propose de faire la cuisine, par exemple le midi (vous aussi, rien ne vous empêche de le proposer). Et pour le soir, faites-vous un petit souper en amoureux dans l'un des meilleurs restaurants de la ville à proximité de la rue *Deribasovskaya*, les *Champs-Élysées* odessites si je puis dire ! Ceci dit, ce n'est que dans la mesure où votre *lady* ait pris quelques jours de congé. Mais dans le cas où, et il faut vous y attendre, elle ne vienne qu'à la sortie de son travail, cela peut s'avérer être à mon humble avis, pour le moins déplacé ! Si après une dure journée de boulot, il faut qu'elle se tape la fristouille pour deux, elle n'appréciera peut-être pas. Préférez de loin un bon repas je serais tenté d'ajouter «en amoureux», dans un restaurant qu'elle choisira pour vous deux, à quelques pas du square *Ekaterininskaya* (chez Mario), ou sur *Deribasovskaya*, décidément, pour le moins incontournable ! Toujours sur cette même rue, après que vous ayez laissé, sur votre gauche l'usine à hamburgers, vous aurez sur votre droite un restaurant qui, à l'époque, faisait face à un bâtiment en construction. Je suis incapable de me rappeler son nom mais de toutes les manières, ouvrez bien grandes vos oreilles et vous entendrez même de la rue, des chansons de *Patrick Juvet*, *Joe Dassin*, *Édith Piaf*, etc. Aussi curieux que cela puisse être, sur les rives de la mer Noire, les jeunes Odessites aiment la musique française car tous les jours, à toute heure le café est noir de monde ! Mais quoi qu'il en soit lorsque vous aurez besoin de faire des courses dans un supermarché, vous avez sur *Deribasovskaya*, à quelques pas de ce fameux *Mac Donald* précisément au numéro 21, un super marché qui se situe au sous-sol de l'immeuble *EUROPA*. Vous y trouverez quasiment tous les produits que vous avez l'habitude, en France, de prendre quotidiennement à la seule différence que vous en aurez plus, compte tenu du change. Sachez que, lors de mon séjour en décembre 2008, 1 € s'échangeait jusqu'à 10 grivnas, voire peut-être un peu plus selon les endroits (banques à éviter). D'ailleurs, dans *Bunina* Street où se situe cette pharmacie dont j'ai déjà fait état, j'y ai trouvé le meilleur taux de change ... grâce à *Victoriya* ! L'opéra se situe si je puis dire, sur le chemin même de votre appartement. Lorsque vous avez *Ekaterininskaya* Square derrière vous après avoir traversé la *Lanjeronovskaya* Street, toujours sur *Ekaterininskaya* Street, vous aurez un passage qui vous amènera directement à l'opéra. Il est positionné à quelques pas de *Lanjeronovskaya* sous un immeuble, dont le numéro m'échappe. Inutile de vous dire qu'elle appréciera votre invitation, à sa juste valeur, et s'empressera sur place avec plaisir de vous traduire les représentations !

Ce qu'il ne faut pas négliger aussi, en marge de votre séjour à Odessa, c'est l'existence d'une multitude d'organismes, à l'étranger, appelés «*Alliance française*», et qui offrent, entre nous soit dit quelques services, ne serait-ce que vous appeler un taxi par exemple. Le directeur de l'*Alliance française* d'Odessa m'a accueilli de manière fort aimable, et m'a même invité à une visite de ses locaux. Comme de bien entendu, tout le personnel pratique la langue de Molière n'en déplaît à ce regretté Shakespeare ! D'ailleurs, il semblerait que le français commence à rattraper son retard selon la rumeur persistante du moment. Au début du XIX^{ème} siècle, dans les rues d'Odessa, le français était fort répandu. Cela dit, l'anglais y est fort utile de nos jours car tous les étudiants le pratiquent dans les établissements scolaires. Dans la rue, vous aurez toujours l'un d'eux pour vous renseigner dans cette langue. Prenez le temps à défaut trouvez-le pour vous rendre dans les locaux de l'*Alliance française*. Pour cela, rien de plus facile car, si j'ose dire, vous en connaissez déjà la moitié du chemin ; rappelez-vous lorsque vous étiez, le premier jour, à la recherche de fleurs. Aux feux tricolores situés rue *Preobrazhenskaya*, ne tournez pas à droite vers le centre floral, continuez droit devant vers *Spiridonovskaya* Street, sans changer de trottoir, puis prenez en direction de *Sorbonaya* Square : vous trouverez les bureaux de l'*Alliance* au milieu de la rue, en contrebas, bien avant l'église située au début du parc. Selon votre programme, le personnel pourra vous orienter sur diverses activités, que la ville peut offrir en fonction de la saison à laquelle vous vous y êtes rendu. Vous pouvez aussi comme je l'ai fait, trouver tous ces renseignements sur Internet ! Et c'est d'ailleurs, ce que je vous conseille de faire bien avant votre départ, pour avoir le maximum de renseignements ...

Pour ma part, je dois vous avouer que j'ai fait d'une pierre deux coups ! En effet, sur le point d'achever 4 collections de 4 volumes chacune actuellement en construction, je me suis rendu à **Odessa** pour y trouver matière à réflexion, sur l'occupation germano-roumaine au cours de la Seconde Guerre Mondiale mais aussi, pour y découvrir la personne avec laquelle je suis en relation, par le biais de l'agence **Odessalove**, depuis septembre. Jusqu'à présent, tout ce que vous venez de lire, je l'ai vécu personnellement, et dans l'ensemble, mon séjour s'est déroulé dans d'assez bonnes conditions. Fors le fait qu'il y faisait plutôt froid mais supportable, avant de rencontrer **Natalija**, j'ai quand même ressenti une certaine appréhension. Correspondre et parvenir ensuite à se rencontrer à plus de 2 000 km de la **France**, me paraissait irréel et pour tout dire impossible à réaliser. Entre nous soit dit, ce qu'attend votre partenaire de vous c'est que vous teniez parole. À ce titre, elle vous le fera savoir dans ses lettres. De vous à moi, les femmes de l'est sont on ne peut plus réalistes ! D'ailleurs, certaines d'entre elles connaissent bien la mentalité des pays de l'ouest, pour le moins insouciant et matérialiste. Donc, si vous avez la ferme intention de vous investir dans cette démarche, et que vous lui dites que vous viendrez la voir à **Odessa**, tel jour, telle heure, dans les bureaux d'**Odessalove** FAITES-LE ! La moitié du chemin si je puis dire sera déjà faite. De toutes les manières, il va s'agir de prévoir bien à l'avance un certain nombre de choses, au moins deux mois à l'avance : réservation de votre billet de train, d'avion, éventuellement de chambre d'hôtel (en **France**), prévision d'une somme d'argent à changer sur place (prévoyez large en cas de coup dur), réservation auprès d'**Odessalove** d'un appartement à des prix très raisonnables qui défient toute concurrence, si je puis me permettre car en matière de logement à **Odessa**, les prix vous laissent de marbre.

À supposer, comme moi, que vous résidez dans le Sud de la **France** (de **Perpignan** à **Nice**), la compagnie tchèque offre un départ vers **Prague** à 6 h 15 (de l'aéroport **Marseille-Marignane**) pour arriver à **Prague**, à 8 h 15, et après plus de deux heures d'attente, vous accrochez à 11 h 25, une correspondance à destination d'**Odessa**, avec une arrivée prévue à 14 h 30 (heure locale). En hiver, cela signifie qu'à l'arrivée, vous devez avancer d'une heure votre montre, et l'un dans l'autre, les deux vols durent environ deux heures ! Le retour se passe dans d'autres conditions. Pour ma part, je suis parti d'**Odessa** vers 15 h 20 pour être arrivé à **Prague** à 16 h 20 (il s'agit là d'heure locale. Au préalable, vous avez pris soin au départ d'**Odessa** de reculer votre montre d'une heure). À **Prague**, vous avez le temps de faire le point sur votre avenir et même de commencer à écrire vos mémoires; de prendre même du recul sur votre rencontre avec votre *lady*, ainsi que de votre séjour à **Odessa**. De griffonner aussi plusieurs maxi-grilles de mots-croisés, et enfin, de méditer sur votre avenir, pour le moins chamboulé ! Pour quelle raison ? Parce que vous avez devant vous pas moins de quatre heures d'attente ! Le départ, à destination de **Marseille-Marignane**, n'est qu'à partir de 20 h 25 ! Avec une arrivée prévue, si tout se passe bien, aux environs de 22 h 25.

Si vous n'êtes pas du Midi, il est possible de partir de **Lyon** ou bien évidemment au départ de l'aéroport **Charles-de-Gaulle**. Mais quoi qu'il en soit, préparez avec soin votre séjour, car une faute d'inattention pourrait vous être fatale. Si vous avez l'habitude de prendre l'avion, inutile de vous dire d'être prudent ! Mais, en revanche, si c'est la première fois que vous mettez les pieds dans un aéroport, veillez toujours à mettre un maximum de sécurité (notamment dans vos faits et gestes, qui pourraient alors être mal interprétés, comme par exemple, laisser ses propres bagages seuls pendant quelques instants). Pour les novices, assurez entre autre, de connaître suffisamment tôt le lieu d'embarquement (Terminal A ou B, Porte 4, 8 ou 12, etc.).

Et dans votre recherche de billets d'avion, la phénoménale base de données, que représente alors Internet domaine à ne pas négliger sera pour vous une source non négligeable. Si vous ne faites pas confiance à la Toile, il ne vous reste plus qu'à vous rapprocher d'une agence de voyages ! Au sujet de l'aéroport de **Marseille-Marignane** (comme vous risquez d'y venir avec votre véhicule), je vous conseille de prendre un chèque-parking, pour un coût de 15 € (hors

fêtes), valable pour une durée de seize jours ! Si, comme moi, vous avez horreur d'attendre, prenez votre mal en patience, mais dites-vous bien que vous partez pour la bonne cause. De **Marseille-Marignane** à **Odessa**, en tout est pour tout, il faut compter entre 10 et 11 heures de déplacement (temps de présentation, de vol et de transfert inclus) auquel vous devez ajouter votre déplacement en voiture pour accéder à l'aéroport. Un bon conseil : prévoyez une heure de plus car c'est dans ce cas précis que vous pouvez être victime de la loi de Murphy !

Le dernier jour, lorsque j'ai vu **Natalji**, c'était son jour de congé (lundi). Nous avons convenu de nous donner rendez-vous à côté du centre floral. En fait, c'est moi qui le lui ai suggéré car j'avais l'intention de lui acheter des roses (les fameuses **Cherry Brandy**). Fixé à 17h00, elle se présenta vers 17h20. Mais venir en bus de la banlieue, ce n'était pas évident. Et quoi qu'il en soit, rien que de l'apercevoir, mon impatience disparaissait aussitôt. Comme de bien entendu elle était aussi rayonnante que le deuxième jour. Elle m'a demandé ce que j'avais fait dans la journée, puis je lui ai proposé d'aller voir le musée **Pouchkine** ... qui fermait ses portes à 17h 00. De là, je lui ai demandé si elle voulait se promener vers le port. Elle m'a dit oui, mais dès cet instant, je voyais que son sourire disparaissait peu à peu. Nous avons emprunté, derrière **Dumskaya Square**, le boulevard **Primorskiy**, lequel était tout enluminé par des guirlandes que deux rangées d'arbres exhibaient fièrement. Nous avons descendu **Potemkin Stairs**, traversé **Primorskiaya Street**, longé le quai, pénétré dans la gare maritime, et repris le chemin inverse sans presque se dire un mot ! Ou si peu ! Je la voyais de plus en plus triste mais je n'osais le lui dire, par crainte de la voir pleurer. Je m'y refusais absolument, et demeurais silencieux, la mort dans l'âme. Au lieu de grimper le grand Escalier, elle décida de prendre le funiculaire, à gauche. Il a fallu attendre. Nous nous sommes embrassés ... jusqu'à ce quelqu'un vienne ! À cet instant précis j'ai ressenti une énorme frustration (imaginez que le téléphone sonne alors que vous êtes en train de faire l'amour). Arrivés à bon port, nous n'étions qu'à quelques pas de **Vorontsovskiy Lane** adresse de mon appartement. Inutile de vous dire que je n'en menais large et si comme moi, vous avez eu la chance de voir votre *lady* quasiment toute la journée, au fur et à mesure que les heures se sont égrenées, vous avez dû remarquer que son visage s'assombrissait peu à peu. Le joli sourire qui éclairait son visage s'éteindra au fil du temps. Il ne faut pas lui en vouloir, car dans sa tête, elle pense que c'est le dernier jour et elle ne peut s'empêcher d'être triste. Si vous lui posez la question sur son état, elle vous le dira, mais rien ne pourra la faire changer d'avis. Bien avant votre première rencontre, dans le bus qui devait l'amener à proximité des bureaux d'**Odessalove**, où ont lieu d'ailleurs toutes les rencontres, il est un fait certain, c'est qu'elle se sentait pour le moins très nerveuse à l'idée de vous voir et de vous toucher. Faites-vous traduire, pour une dizaine d'euros, ses premières paroles. Vous aurez ainsi plus de facilité à cerner la personnalité de votre *lady* qui, peu à peu, se sentira, si je puis dire, plus en confiance pour vous exprimer son ressentiment, dans sa propre langue !

Lors du dernier soir, lorsque vous aurez l'un comme l'autre, la gorge aussi nouée qu'un vieux cep de vigne mort, faites-lui la promesse solennelle de revenir dans les plus brefs délais ! En dépit de la distance qui va vous séparer (pour un certain nombre de mois), appelez-là toutes les semaines. Outre le fait que vous serez toujours en *contrat* (avec **Odessalove**), achetez-lui un ordinateur portable pour communiquer entre vous. Les plus chers que j'ai vus valaient, au bas mot, 200 euros, soit dans les 2 000 HUA. Ce geste aura valeur de symbole, et pour votre *lady*, ce sera la preuve que vous tenez à elle ! Elle refusera, mais vous devez insister jusqu'à ce qu'elle cède. Affirmez-vous mais surtout ne céder pas de votre côté. Vous risquez alors de lui donner, à quelques heures de votre départ, une bien mauvaise image de votre personne !

Comme dirait **Victoriya** «*In other agencies, the interpreters just correct, and add more things to ladies letters, so it sounds nicer, but the truth is better than sweet lie*»